

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Riga (Lettonie)

N° 852

Identification

<i>Bien proposé</i>	Centre historique de Riga
<i>Lieu</i>	Ville de Riga
<i>Etat Partie</i>	République de Lettonie
<i>Date</i>	19 juillet 1996

Justification émanant de l'Etat Partie

C'est parce qu'il est porteur d'une valeur artistique unique, avec des réalisations esthétiques émanant de tous les courants de l'Histoire, depuis le roman jusqu'au Fonctionnalisme, que le centre historique de la ville de Riga est considéré comme détenteur d'une valeur universelle exceptionnelle. Il comprend de nombreux édifices historiques monumentaux, empreintes des trois groupes nationaux qui, au fil des siècles, furent impliqués dans sa création : Lettons, Allemands et Russes. Membre de la Ligue hanséatique, Riga subit avec force l'influence de l'Allemagne du Nord au cours des tout premiers siècles de son expansion. En tant que composante du royaume de Suède, elle hérite aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles des bâtiments édifiés par des ingénieurs suédois ainsi que des noms de lieux suédois. On peut également retrouver dans certains édifices la marque culturelle qu'y ont laissée les minorités juive, polonaise et ukrainienne. Riga se caractérise aussi par les proportions de son paysage urbain dont le caractère pluriculturel la rend comparable à Prague.

Critère i

Dans le domaine culturel au sein des pays baltes, Riga exercera une influence prépondérante sur les créations architecturales ultérieures. Comptant au nombre des plus grands ports et centres de négoce de la Baltique, Riga est le point de convergence des réalisations culturelles de l'Europe de l'Est et de l'Ouest. Unique école technique supérieure d'architecture des Pays baltes jusqu'à la Première Guerre mondiale, l'Ecole Polytechnique de Riga encourage alors la propagation de sa propre architecture caractéristique jusqu'à Tallin, Vilnius et jusqu'aux cités de la Russie tsariste de l'Ouest.

Critère ii

Le centre historique de Riga figure parmi les illustrations les plus caractéristiques que peut offrir une capitale européenne, symbolisant un développement important dans les domaines culturel,

social, artistique, scientifique et industriel, tout au long de ses huit cents ans d'histoire.

Critère iv

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, le centre historique de Riga est un ensemble.

Histoire et description

Histoire

Des fouilles archéologiques entreprises dans la Vieille Ville ont révélé l'établissement de tribus locales (les Lives et les Coures) et de certains comptoirs commerciaux étrangers dans la péninsule formée par le confluent des fleuves Daugava (Dvina occidentale) et Ridzene à la fin du 11^{ème} siècle ; cette place devient ainsi un carrefour commercial entre l'est et l'ouest. En 1184, la Livonie est christianisée par le moine allemand Meinhard mais des chroniques très anciennes attribuent la fondation de la ville à l'évêque Albert, en l'an 1201. Pourtant, on ne sait pratiquement rien de la structure urbaine de cette première cité. Ses constructions simples en bois sont regroupées à l'extrémité de la péninsule, encerclant le port, et les rues sont faites de rondins. Aucun mur d'enceinte ne semble avoir été construit.

Les colons germaniques apportent avec eux les techniques de construction en pierres et deux forteresses sont édifiées : l'une pour l'évêque, l'autre pour les chevaliers de l'Ordre teutonique qui ont accompagné Albert dans sa mission en Livonie. En 1210, un rempart en pierres est élevé et encercle tous les établissements existants, y compris les comptoirs étrangers. La vive opposition des marchands contraint l'évêque à accepter la Loi de Visby concédant aux citoyens des droits non négligeables.

Les dissensions entre l'évêque et l'Ordre d'une part et les marchands d'autre part persistent néanmoins et, en 1221, la rébellion des habitants contre la domination germanique est un succès. Les habitants élisent un conseil municipal destiné à devenir l'organe législatif et exécutif de leur ville. Indépendante, Riga prospère pour devenir le troisième centre de commerce de la Baltique (après Lübeck et Gdansk) et conclut en 1282 une alliance avec Lübeck et Visby pour devenir membre de la Ligue hanséatique. La ville ne cesse de s'enrichir, forte de son rôle de premier port négociant les produits en provenance de Russie : fourrures, cire, bois de construction, goudron, potasse, suif et cuir partent vers l'ouest tandis qu'étoffes, sel, harengs, vin, bière et épices prennent le chemin de la Russie intérieure.

Au 13^{ème} siècle comme et au début du 14^{ème}, Riga s'étend pour atteindre quelques 28 hectares. Des travaux sont engagés sur les trois principales églises qui existent encore à ce jour, ainsi que sur un certain

nombre d'édifices publics et commerciaux imposants. Les lois promulguées initialement en 1293 interdisent d'utiliser le bois pour la construction et l'on assiste à l'introduction des techniques à base de pierres, en provenance d'Allemagne du Nord. Au 15^{ème} siècle, Riga est une grande cité hanséatique typique aux rues sinueuses, peuplée de nombreuses maisons d'habitation, avec une grande place de marché où se dresse l'hôtel de ville, et de solides fortifications (qui feront l'objet d'une reconstruction radicale à partir de 1537 pour pouvoir parer les armes nouvelles, les pièces d'artillerie). A la fin du 16^{ème} siècle, la population a dépassé dix mille habitants.

Au milieu du 16^{ème} siècle, Riga est le théâtre d'affrontements de deux puissantes forces. Dans les années 1530 et 1540, Riga souscrit à la cause de la Réforme et aux enseignements de Martin Luther, et parvient à résister à la Contre-Réforme. En 1559, elle ne réussit malheureusement pas à tenir tête aux armées du tsar Ivan le Terrible. La domination polonaise succède à l'occupation russe et Riga est coincée entre la Pologne et les ambitions de Gustave II Adolphe de Suède. En 1621, Riga intègre le royaume de Suède qui ne cesse de s'étendre, et la cité connaît moult années de guerre dominées par les combats opposant la Suède à la Russie. En 1710, suite à la terrible défaite de Charles XII de Suède à la bataille de Poltava, Riga tombe aux mains de l'armée russe au terme d'un siège de neuf mois : elle restera au sein de l'empire de la Russie tsariste jusqu'à la création de la première République de Lettonie, en 1918.

La Suède et la Russie font toutes deux de Riga la capitale administrative des pays baltes. Pendant l'occupation russe, le quartier administratif quitte la Vieille Ville pour s'installer dans l'ancienne forteresse des chevaliers teutoniques, à l'extérieur des remparts. En 1769 et de nouveau en 1815, on assiste à une gigantesque expansion suburbaine, suivant une disposition en damier. Tout au long de cette période, les styles de construction de Riga connaissent des mutations. A la fin du 18^{ème} siècle comme au début du 19^{ème}, on met l'accent sur le classicisme : style caractéristique des édifices en bois à un seul étage qui voient le jour, particulièrement dans les nouveaux faubourgs, mais qui se substituent aussi aux constructions plus anciennes de la Vieille Ville.

Au milieu du 18^{ème} siècle, l'émergence de l'autorité russe engendre une brève période de stagnation économique. Pourtant, à la fin de ce même siècle, l'expansion du négoce avec l'extérieur du pays conduit à un développement industriel d'envergure. De plus de 60 000 habitants en 1857, la population passe à plus de 300 000 personnes quarante ans plus tard. Riga est alors la cinquième ville de l'empire Russe (après Moscou, Saint-Petersbourg, Kiev et Varsovie) et devient le plus grand port de Russie. De ses usines, sortent 5,7 % de la production industrielle brute de cet empire.

Cette prospérité toute neuve préfigure une nouvelle approche radicale en matière d'aménagement urbain. Les fortifications sont rasées en 1857 tandis qu'un nouveau projet de reconstruction de la ville est mis en oeuvre de 1857 à 1863. Il en résulte une modification complète de l'ensemble de sa configuration, en termes d'espace et de structure. Le site des anciens remparts laisse la place à des jardins et, à l'extérieur de ceux-ci, se dessine une ligne semi-circulaire de larges boulevards. La nouvelle ville qui se structure au-delà de ces boulevards est dotée de nombreux édifices publics tels que des théâtres, des écoles, l'université, le bureau de poste principal et la gare centrale.

La bourgeoisie de Riga consacre sa fortune à l'édification de demeures privées au style imposant et fait construire des immeubles dans les faubourgs en expansion, tandis qu'est abrogé un ancien arrêté interdisant l'utilisation de pierres pour la construction. C'est dans l'enthousiasme que les architectes lettons et russes adhèrent aux mouvements stylistiques européens et tout particulièrement à l'*Art Nouveau*, venu de Finlande. Ce courant trouve à Riga ses caractéristiques propres et les architectes diplômés de l'Ecole Polytechnique de Riga créent un style national.

Durant les deux décennies de la première République de Lettonie, le Fonctionnalisme domine l'architecture de Riga, ajoutant encore à sa diversité stylistique. Le projet de modernisation de la Vieille Ville médiévale, dont une grande partie des immeubles sont entièrement reconstruits et plusieurs rues élargies, s'interrompt brutalement lorsqu'éclate la Seconde Guerre mondiale. Au cours de ce conflit, la Vieille Ville souffre particulièrement des bombardements et seuls les monuments les plus marquants, tels l'église Saint-Pierre et quelques demeures médiévales, seront restaurés.

Description

La zone renfermant le centre historique de Riga proposé pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial comprend les trois éléments suivants : la Vieille Ville médiévale (35 ha), le demi-cercle de boulevards datant du 19^{ème} siècle ainsi que les anciens quartiers suburbains bâtis aux 18^{ème} et 19^{ème} siècles et situés à l'extérieur des boulevards, suivant une disposition en damier.

La Vieille Ville compte plusieurs superbes églises. En 1211, débute la construction de la cathédrale (dédiée à la Vierge) flanquée de son monastère. En grande partie reconstruite aux 14^{ème} et 15^{ème} siècles, elle subit une rénovation et une restauration entre 1886 et 1906. Telle qu'elle apparaît aujourd'hui, des éléments du roman et du gothique côtoient le maniérisme fin Renaissance, le baroque, le classicisme et le néogothique.

L'église Saint-Pierre est mentionnée pour la première fois en 1209 mais la construction de l'édifice actuel débute en 1408. Suite aux dégâts

provoqués par la Seconde Guerre mondiale, de gigantesques travaux de reconstruction s'imposent. Sa flèche, élevée à l'origine en 1690, est l'un des principaux points de repère de la Vieille Ville. Sur la façade ouest, les trois élégants portails de style baroque constituent un trait spécifique de cet édifice qui sert aujourd'hui de hall d'exposition et de salle de concert.

Dans son rôle initial d'église de monastère dominicain, l'église Saint-Jean est de style gothique tardif. Toutefois, en 1582 (après la Réforme) elle est agrandie et reconstruite dans un style Renaissance, suivant les plans d'un architecte hollandais.

Au sein de la Vieille Ville, les groupes d'édifices aux façades étroites, typiques des cités médiévales européennes, subsistent pour la plupart. Toutefois, peu de demeures médiévales sont encore intactes ; parmi celles-ci, l'une des plus intéressantes est la Maison des Trois Frères : un ensemble du 15^{ème} siècle parfaitement restauré destiné aujourd'hui à devenir le siège de l'Inspection nationale du Patrimoine culturel. Construites à la fin du 17^{ème} siècle, les maisons Reutern et Dannenstern sont des édifices d'allure plus monumentale, remarquables pour leurs décorations et aménagements intérieurs ainsi que pour leurs façades impressionnantes.

Les remparts de la ville sont démolis au milieu du 19^{ème} siècle mais une section est entièrement reconstruite, bastion compris. La dernière porte qui subsiste est la splendide Tour Suédoise (1698) qui abrite aujourd'hui la Maison des Architectes. On peut encore voir certaines parties de la Forteresse de Riga (dont l'édification fut engagée par les Chevaliers teutoniques) mais ces éléments ont été largement reconstruits. L'Arsenal, édifié par les Russes dans les années 1820, fait figure de structure élégante dans le style du classicisme russe.

L'impressionnante couronne de *boulevards* qui se profile à l'extérieur des jardins et du canal, sur le site des anciens remparts, fournit un cadre magnifique ceinturant une grande partie de la Vieille Ville. Nombre de bâtiments publics d'envergure, du 19^{ème} siècle et du début du 20^{ème}, donnent directement sur ces boulevards, notamment le Théâtre national et le Musée de l'Art letton. La création des boulevards coïncide avec la prédominance en Europe de l'éclectisme et c'est en abondance que l'on retrouve ici les marques de ce courant. Les jardins eux-mêmes illustrent parfaitement l'aménagement des jardins municipaux tracés entre 1879 et 1914.

Les *faubourgs*, dont l'expansion et le développement furent si rapides à partir du milieu du 19^{ème} siècle, se distinguent tout à la fois pour les constructions en bois subsistantes, de style Russe classique, et pour l'extraordinaire richesse des édifices qui ont émergé après la destruction des fortifications et la mise en oeuvre du nouveau plan d'urbanisme, tout particulièrement dans la dernière décennie du 19^{ème} siècle et les premières années du 20^{ème}. Grâce au règne de l'éclectisme, les architectes purent laisser

libre cours à leur fantaisie dont la meilleure illustration est la "Maison du Chat", rue Meistaru.

C'est pourtant l'*Art Nouveau (Jugendstil)*, arrivé à Riga via la Finlande dans les toutes dernières années du 19^{ème} siècle, qui laissera dans la zone suburbaine son empreinte la plus marquante. On ne compte plus les illustrations de cet art dont les plus extraordinaires sont peut-être les oeuvres de Mikhail Eisenstein, dans les rues Alberta et Elizabeth. En Lettonie, le romantisme national s'est développé à partir du *Jugendstil*, à nouveau sur le modèle finnois. Les oeuvres d'architectes tels que E. Laube, K. Pekšens et A. Vanags illustrent parfaitement cette tendance dont on retrouve des exemples frappants dans les rues Alberta et Brivibas.

Riga fut une ville industrielle de grande envergure et elle possède un patrimoine impressionnant de logements « ouvriers » datant des 19^{ème} et 20^{ème} siècles. Le quartier des ouvriers délimité par la rue de Tallinn et Valmiera constitue un tout comprenant ses propres église et école : il s'agit là d'un exemple exceptionnel de ce type de groupe d'habitations.

Gestion et Protection

Statut Juridique

Le statut juridique de la zone faisant l'objet de la présente proposition d'inscription est prévu par la Loi de 1992 sur la Protection des Monuments Culturels (avec les amendements de 1993 et 1995) ainsi que par les Réglementations de 1992 pour l'Enregistrement, la Protection, l'Utilisation et la Restauration des Monuments Culturels. Ce statut s'applique à la fois aux édifices individuels et aux ensembles (dont fait partie le centre historique proposé pour inscription). Toute intervention sur les monuments protégés ou les zones de conservation est soumise à l'autorisation de l'Inspection nationale de Protection du Patrimoine (projets majeurs) ou par l'Inspection de la Ville de Riga pour la Protection des Monuments (projets mineurs). A l'heure actuelle, 1 674 monuments sont protégés dans le centre historique de Riga : 3 monuments urbains, 6 sites archéologiques, 39 monuments historiques (18 cimetières, 21 édifices), 459 monuments artistiques (28 sculptures, 37 peintures murales intérieures, 24 icônes, 111 monuments de cimetières, 259 autres oeuvres d'art), et 1 167 monuments architecturaux (41 édifices publics, 28 églises, 8 propriétés, 2 forteresses, 743 maisons d'habitation, 4 parcs, 341 autres bâtiments). Chaque monument culturel est entouré, lorsque c'est nécessaire, d'une zone de protection fixée par l'Inspection nationale et au sein de laquelle tout autre développement est interdit.

Gestion

Les propriétaires (particuliers, sociétés privées ou administrations) sont responsables de la préservation et de l'entretien de leurs biens.

L'Inspection nationale a le pouvoir de mettre un terme à toutes les activités économiques non autorisées qui sont exercées au sein des monuments culturels ou de leurs zones de protection. L'Inspection de la Ville de Riga pour la Protection des Monuments contrôle régulièrement tous les biens protégés.

Toute construction nouvelle est interdite au sein du centre historique de Riga.

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

Depuis plus d'un siècle, le centre historique de Riga a été l'objet d'actions individuelles relatives à sa conservation et à sa restauration. Toutefois, c'est avec le Projet de Réhabilitation du Vieux Riga (1976-1983) que fut engagée cette conservation, en tant qu'élément central de l'aménagement urbain. Les dispositions de ce projet prévoyaient entre autres de redonner à la Vieille Ville son aspect de la fin du 19^{ème} siècle, avec la destruction des structures plus récentes de qualité médiocre, la restriction de la circulation automobile et la fixation de limites relatives à la hauteur, la toiture, la forme, les matériaux, etc., de toutes les constructions nouvelles. Cette entreprise a porté ses fruits (bien que certains bâtiments « sans âme » de la période soviétique demeurent), tout particulièrement grâce à l'exclusion de la quasi totalité des véhicules de la Vieille Ville.

L'ensemble du Plan d'Urbanisme actuel (1995) et son Projet complémentaire de Développement Stratégique élargissent et renforcent le Plan antérieur, particulièrement dans les parties du centre historique situées hors de la Vieille Ville. Des dispositions spécifiques au patrimoine construit sont prévues par la Loi sur le Zonage et le Plan d'Ensemble pour la Construction : il semble qu'elles soient très largement respectées.

La zone proposée pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial s'inscrit dans le cadre des lois sur les zones de conservation ; il en va de même pour la zone tampon correspondante proposée par l'Etat Partie. Le Plan d'Urbanisme confirme ces dispositions. Les zones de conservation désignées renferment certains édifices de construction récente et de faible intérêt architectural tels que l'hôtel Latviya.

Toutes les appellations prennent pour fondement les études et inventaires. On procède actuellement à un recensement architectural détaillé de la ville entière mais l'entreprise est ralentie par des problèmes de financement.

Authenticité

Si l'ensemble du tissu urbain de Riga a conservé un haut degré d'authenticité, certains ouvrages de reconstruction et de restauration (particulièrement au cours des deux dernières décennies) n'ont pas

respecté les principes de conservation actuels, de par l'utilisation de matériaux inadéquats. Il est important que les pouvoirs dont disposent à cet égard les Inspections de la Ville et nationale trouvent ici une application plus stricte.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expert de l'ICOMOS s'est rendue à Riga en septembre 1996. L'ICOMOS a également consulté le DoCoMoMo et des membres du Projet Conjoint d'Action et d'Etude Culturelles de l'UNESCO pour la Préservation et la Restauration du Patrimoine Architectural Mondial de style *Art Nouveau/Jugendstil* au sujet de l'architecture de Riga, ainsi que le coordinateur du Projet des Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe sur les villes de la Ligue hanséatique, au sujet de l'importance culturelle et historique de cette cité.

Caractéristiques

Riga a incontestablement joué un rôle-clé dans l'histoire sociale, commerciale et économique de l'Europe du Nord et de l'Est. Elle fut un membre prépondérant de la Ligue hanséatique et l'une des principales villes industrielles d'Europe, au 19^{ème} siècle comme au tout début du 20^{ème}. Ces caractéristiques sont illustrées par son tissu urbain (structure de ses rues, qualité et style de ses édifices). Il n'en demeure pas moins que les dégâts causés par la guerre et les démolitions inconsidérées, en temps de paix, de certains éléments historiques ont considérablement dénaturé la Vieille Ville.

Néanmoins, avec ses constructions du 19^{ème} siècle et du début du 20^{ème}, Riga est dotée de caractéristiques d'une « valeur universelle exceptionnelle », en particulier les constructions en bois et les édifices caractérisant le mouvement de l'*Art Nouveau/Jugendstil* qui, imbriqués dans l'ensemble du tissu urbain évoqué ci-avant, confèrent à cette ville des caractéristiques que l'on ne trouve dans aucune autre ville d'Europe.

Analyse comparative

En tant que cité hanséatique, il est impossible de comparer Riga, en termes de globalité et d'authenticité, à Lübeck (Allemagne) ou Visby (Suède) (villes déjà inscrites sur la Liste du Patrimoine mondial) ou bien à Tallin (Estonie) qui fait l'objet d'une proposition d'inscription pour 1997.

Si l'on évalue cette ville par rapport à son importance dans l'histoire architecturale européenne (en tant qu'ensemble d'édifices de l'*Art Nouveau/Jugendstil*), il est impossible de nommer une cité susceptible d'être comparée à Riga. On trouve des illustrations exceptionnelles de bâtiments de ce style dans plusieurs villes telles que Barcelone, Bruxelles, Glasgow, Helsinki, Moscou, Paris, Prague

et Vienne. Mais il s'agit d'oeuvres d'art individuelles.

Dans un tel contexte, il est important de noter que le Rapport Final de la 7ème Assemblée Plénière du Projet Conjoint d'Action et d'Etude Culturelles de l'UNESCO pour la Préservation et la Restauration du Patrimoine Architectural Mondial de style *Art Nouveau/Jugendstil*, qui s'est tenue à Turin (Italie) du 4 au 9 octobre 1994, intègre la "partie centrale de la ville" de Riga à sa seconde liste "d'édifices à prendre en compte pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial". Il convient de noter en particulier que Riga est l'unique ensemble se trouvant sur les deux listes du Projet, le reste étant composé de bâtiments individuels.

Riga possède aussi un remarquable patrimoine de beaux édifices en bois du 19ème siècle.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

La mission de l'ICOMOS a suggéré que la zone proposée pour inscription sur la Liste du Patrimoine Mondial soit sensiblement modifiée afin d'inclure le quartier des ouvriers, église et école comprises, dans la zone délimitée par les rues de Tallinn et Valmiera. De grande importance historique et architecturale, il est situé dans une zone de conservation. cette proposition a été acceptée par l'Etat Partie.

Il convient d'achever rapidement l'inventaire des édifices et de l'utiliser en tant que base du programme détaillé pour la réhabilitation et la restauration des bâtiments situés à l'extérieur de la Vieille Ville ; cela concerne particulièrement les constructions en bois du 19ème siècle, dont l'état de préservation est mauvais dans un nombre inquiétant de cas.

Des mesures incitant investissements et restauration doivent être prévues par les administrations de l'Etat et de la Ville. Elles peuvent prendre la forme d'une exonération fiscale et, dans certains cas, de cession gratuite de propriété, en contrepartie des travaux nécessaires de réparation et de restauration, sous le contrôle de l'inspection des monuments concernée.

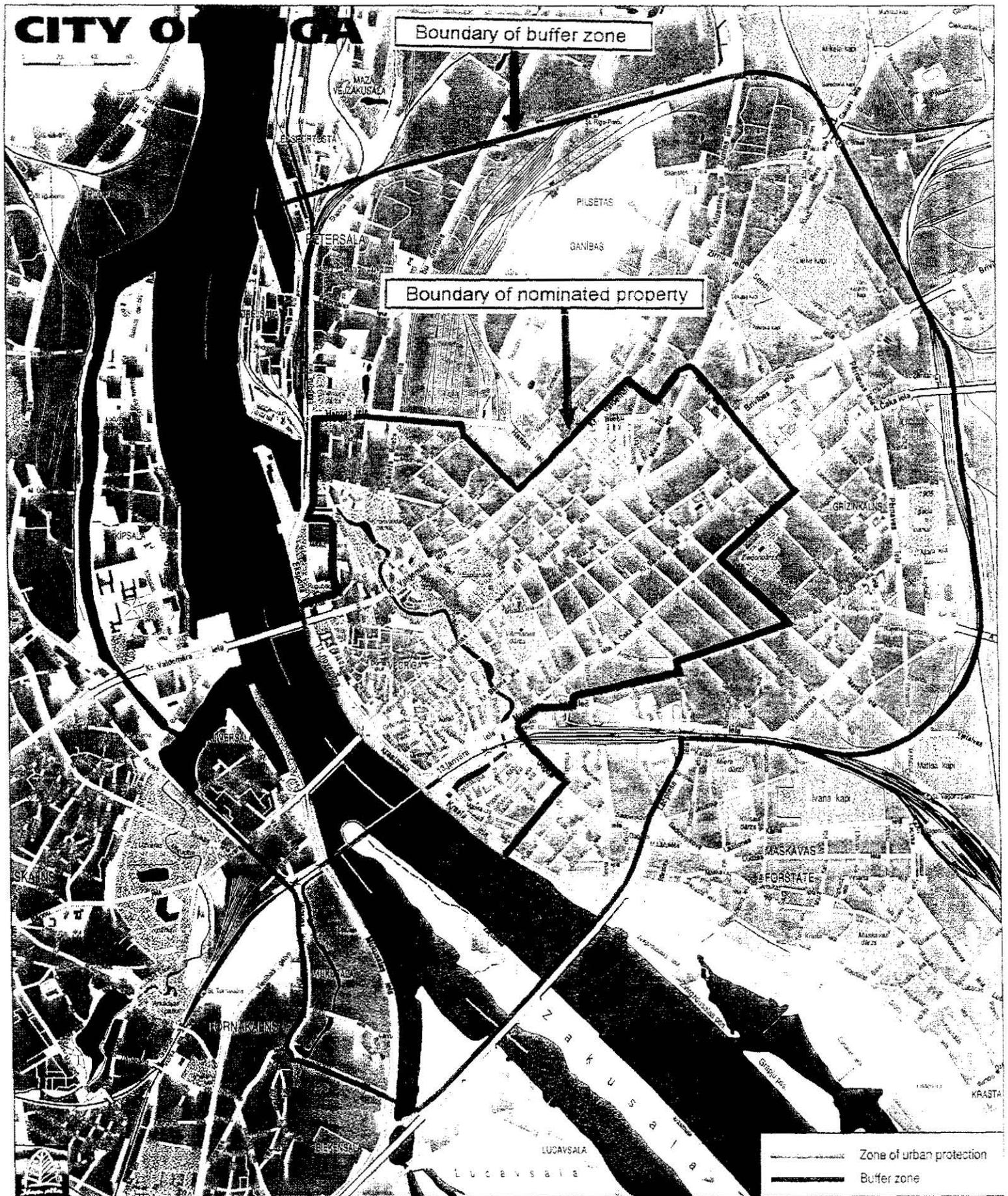
Bien qu'il admette parfaitement la nécessité pour l'Etat Partie de tirer profit de la restauration et de la réhabilitation de certains de ses plus beaux édifices par des investisseurs étrangers, l'ICOMOS estime que les autorités compétentes devraient bénéficier d'un plus grand soutien pour faire appliquer les réglementations régissant les monuments historiques.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères i et ii* :

Tout en conservant relativement intacts sa structure médiévale et son tissu urbain actuel, le centre historique de Riga possède une valeur universelle exceptionnelle en vertu de la qualité et du nombre de ses éléments d'architecture de style *Art Nouveau/ Jugendstil* sans égal dans le monde entier ainsi que de son architecture en bois du 19ème siècle.

ICOMOS, septembre 1997



Riga :
Carte indiquant la zone proposée pour inscription et la zone tampon /
Map showing nominated area and buffer zone



Riga :
Vue aérienne du Centre-ville /
Aerial view of city centre



Riga :
Édifice Jugendstil de la rue Brivibas /
Jugendstil building in Brivibas Street



Riga :
Bâtiment en bois du 19ème siècle /
19th century wooden building